## TABLE

## DES MATIÈRES.

LETTRE VI de M. le Baron de Zach. L'amiral de Krusenstern ne traduit pas les dénominations géographiques qui ont une signification dans des langues étrangères, il conserve les noms tele qu'ils avaient été imposés par les navigateurs de chaque nation, 105. Tableau des îles, ressifs et bancs iselés dans l'hémisphère austral de la mer pacifique, 106. L'exemplaire des mémoires de M. de Kr. envoyé à M. de Zach porte des corrections faites à la plume, 107. Iles Commerson, Sidney, Howe, Shank, Pleasant, Bell's Pyramide, 108. Iles Norfolk, Philip, Campbell, Ramoneita, Cherry, Mitre, Barwell, Tucopia, Matthew, Jesus, Hunter, 109. Banc Charlotte, Ecueil Pandora, fles S. Augustin, Gran Cocal, Taswell, Sherson, Hope, Hurd, 110. Iles Grenville, Rotuma, Enfant perdu, Allufatti, Foodoonatoo, Wallis, Maurelle, Cocos, Verraders, Keppel, Boscaven, Goede Hope, Proby, Vasquez, 111. Iles Solitaria, Rose, Reirson, Humphrey, Flint, Peregrino, Howe, Mopelia, 112. Iles Vavitoo, Toobuai, Rayvovai, Bass, Coronados, 113. Iles Gloucester, Pitcairn, Encarnacion, Elisabeth, Pâques, 114. Iles Sala y Gomez, Gwyn, Juan Fernandez, Massafuero, 115. Iles S. Felix, S. Ambroise, Terre de l'empereur Pierre I, Terre de l'empereur Alexandre I, Côtes de la Nouvelle-Hollande. Nomenclature de ces côtes très-embrouillées. Raison de cela, 116. Pour bien compléter la connaissance de ces côtes il faut attendre les travaux des capitaines King, Freycinet, Duperrey. Différence des anciennes navigations et celles que l'on fait dans nos jours, 117. Ce qui donne lieu à des fausses découvertes. Perfection de la navigation et de la hydrographie actuelle, comment elle se répand peu-à-peu chez tous les peuples de la terre, 118. Erreurs que l'on commettait encore sur les longitudes vers la fin du XVIII° siècle, et même dans l'expédition de M.de la Pérouse, 119. Exemple frappant sur la longitude du port Cavità aux îles Philippines, 120. Grandes différences dans les longitudes sur les deux frégates de cette expédition, qui voyageaient de conserve toujours en vue l'une de l'autre, 121. Multiplicité de noms donnés à un même lieu par divers navigateurs; leur défiguration, transformation, à ne plus les reconnaître, 122. Noms donnés par les naturels sont variables, sont difficiles à retenir, et à articuler; plus difficile à écrire et à orthographier, ce qui donne souvent lieu à des quiproquo ridicules. Mauvaise coutume de traduire et de trasvestir les noms des villes même en Europe, 123. Méprise singulière d'un géographe français sur ce point, 124.

Wote sur les coefficients qui naissent du développement de la fonction  $(1-2a\cos\phi+a^2)^{-\frac{1}{2}}$ , ordonné suivant les puissances de a par M. Plana, 125—149.

LETTER VII de M. le capitaine G. H. Smyth. Envoit sa grande carte de la méditerranée, et celles de la Grèce. Nouvellé expédition hydrographique du capitaine King à la Terre de feu. Ce dernier envoit son nouvel ouvrage sur les travaux hydrographiques qu'il a faits sur les côtes de la Nouvelle-Hollande, 150. Capitaine Copeland chargé d'achever les levées dans l'archipel de la Grèce. Grand projet pour l'ouverture d'un canal de Londres à Portsmouth navigable pour les vaisseaux de ligne. Vaut mieux dépenser son argent dans le pays, que de le dilapider à des fols projets dans l'étranger, 151.

LETTRE VIII de M. le professeur Struve. Revient à l'examen de la question, sur la précision avec laquelle on peut faire la lecture des divisions sur les grands cercles méridiens de Reichenbach, et sur laquelle il n'est pas d'accord avec M. Amici, 152. Opinion de M. Bessel sur cette précision sur le mural de Bird. Sur le cercle méridien de Troughton à Greenwich. Comparaison de cette précision avec celle qui résulterait pour les cercles de Reichenbach à leur grand désavantage, selon l'estime de M. Amici, 153. Elle est absolument inadmissible. Raison de cette diversité d'estime. Principes erronés de M. Amici sur le calcul des probabilités, 154. Ces principes selon Gauss et Bessel. M. Amici oppose deux autres séries d'observations de M. Bessel, par lesquelles il prétend prouver la justesse de son opinion, 155. M. Struve traite ces mêmes observations selon ses principes du calcul des probabilités, et trouve toujours le même degré de précision. Tableau des crreurs probables de ces deux séries, 156. Comme un couple de séries ne suffisent pas, pour déterminer l'erreur probable de ces lectures, M. Struve en a fait le calcul sur les observations de tout un mois, 157. Tableau des erreurs probables de cette série, 158. Autres expériences faites sur un petit instrument de 12 pouces de Reichenbach. M. Amici produit un nombre de lectures faites par plusieurs personnes sur un grand cercle méridien de Reichenbach qui doit servir d'appui à son opinion. M. Struve en les soumettant à son calcul trouve un résultat différent, toujours conforme à son système, 159. Quelques réflexions sur la méthode d'observer les angles par répétitions. M. Struve présère celle de la réitération, raison de cela, 160. Rejete tous les angles qu'il avait pris par répétition pour les réprendre par réitération, cependant tous les astronomes ne partagent pas cette opinion, le capitaine Sabine en a donné des preuves du contraire, et recommande la répétition avec des petits instrumens, 161. Nouvelle description très-détaillée de la grande lunette parallatique de M. Fraunhofer à Dorpat. M. Struve a déjà observé avec cette belle lunette 450 nouvelles étoiles doubles, dont il a déterminé les positions. Il a observé avec cette même lunette la comète du taureau, avec une précision extraordinaire, 162. Echantillon de ces observations. A publié le IV° volume du recueil de ses observations faites à l'observatoire de Dorpat, 163.

LETTRE IX de M. Edouard Rüppell. Ce voyageur intéressant fait ses préparatifs pour un voyage à la mer rouge. On veut l'en détourner, sous prétexte qu'il n'y a plus rien à faire, cependant M. Rüppell signale des erreurs les plus grossières, qui se trouvent sur les meilleures cartes de cette mer, 164. Nouveau système d'expliquer l'origine des douze signes du zodiaque, par un anonyme, 165. Ces explications se rattachent aux travaux champètres et autres occupations, chez les anciens habitans de l'Egypte 4500 ans avant J. C., 166. Cette hypothèse n'a peut-être que le mérite d'être présentée sous quelque apparence spécieuse, 167.

## NOUVELLES ET ANNONCES.

I Les comètes de l'an 1825. Celle de l'Eridan toujours visible, mais difficile à voir; elle est revenue sur ses pas du sud au nord, 168. Observations méridiennes de cette comète faites par M. Pons à Florence, 169. Observations faites à un micromètre annulaire à l'observatoire des écoles pies à Florence, 170. M. Valz a observé la comète à Nîmes. Son orbite est difficile à calculer, à cause de la lenteur de son mouvement, M. Plana en donne la raison, 171. Observations de M. Valz faites à Nîmes, 172. Em

Allemagne on n'a pu observer cette comète que fort tard, d'abord à cause du mauvais tems, ensuite à cause du froid excessif. Plusieurs orbites paraboliques n'ayant pu satisfaire aux observations, M. Clausen en a calculé une elliptique. Elémens de cette orbite, 173. Différence énorme entre ces élémens elliptiques, et les paraboliques calculés par M. Capocci. Les uns et les autres s'écartent beaucoup du ciel. La comète du taureau est sur son retour du hémisphère austral, 174. M. Hansen a corrigé les élémens elliptiques de l'orbite de cette comète, et a calculé une nouvelle éphéméride pour faciliter sa recherche, lors de sa réapparition, 175.

II. Inondations extraordinaires. Ces inondations si singulières, et si universelles qu'on a observé l'année passée, doivent avoir eu des causes générales plutot géologiques que météorologiques, 176. Les pluies, les tempêtes, les ouragans, n'étaient pas suffisans pour expliquer des phénomènes si extravagans. Une ancienne relation d'une telle inondation prodigieuse arrivée en 1678 en Gascogne le prouve, 177. Description de cet horrible et inconcevable débordement de petites rivières, 178. Un avocat, homme fort instruit, eut ordre de l'intendant de rechercher la cause d'un déluge si extraordinaire, son rapport fait voir que cette inondation n'était ni l'effet des pluies, des trombes, des neiges fondues, mais que les eaux avaient jailli des flancs des montagnes, étaient puantes, et avaient le goût et le caractère des eaux minérales, 179. Il fait voir que ce n'était pas le ciel, mais les entrailles de la terre qui ont fourni cette prodigieuse quantité d'eau, 180. Il tache d'expliquer par quel moyen cette immense masse d'eau souterraine est sortie en si peu de tems des cavités des montagnes, 181. Chûte d'un rocher dans le pays des Grisons en 1618, qui a enseveli toute une ville avec deux-mille habitans, et avait fait prendre un autre cours à la rivière, 182. Les récits et les détails de pareils désastres, lorsqu'ils sont bien faits, peuvent être utiles pour l'avenir, pour se prémunir contre ces dangers, en connaissant leurs indices, 183. Autre récit d'une catastrophe du même genre, arrivée en 1763 dans le Roussillon, 184. Un semblable phénomène arrivé en 1793 au Rio de la Plata; un correspondant en a promis une explication, 185.

III. Quelques recherches téchnologiques et historiques. Jean et Jacques de Dondis, Marchese dell'orologio à Padoue, les premiers inventeurs des horloges mécaniques à poids vers le commencement du XIV° siècle, 186. [Jean de Dondis était le contemporain et l'ami de Pétrarque; ce célebre poète lui lègue dans son testament 50 ducats d'or pour acheter une bague qu'il porterait au doigt en

sa mémoire. Jean a construit un horloge, ou espèce de planétaire, que Philippe de Maizieres a décrit dans un ouvrage inédite et fort rare intitulé Songe du vieil Pélerin, 187. Description que fait Maizieres de cet horloge, en vicux français, 188. Description curieuse du même auteur, de la pêche du hareng dans la mer baltique dars le XIVe siècle, 189 Les circonstances et les détails de cette pêche semblent incruyables, l'autorité du raconteur est cependant authentique, 190. Autre manuscrit très-curieux de Philippe de Maizieres, sur les chevaliers de la Passion, où il a un chapitre fort curieux, qui fait voir qu'avant l'an 1338, on connaissait déjà la poudre à canon, les pierriers, les bombardes, les mines etc., 191. Les génois appellent les sarrasins à leur secours pour combattre les chrétiens. En tout tems il y avait des misérables chrétiens de nom, renégats de fait, qui conspirent en faveur du croissant contre la croix. Ouvrage rare d'un polonais de l'an 1681, pour fonder une sainte alliance contre l'ennemi commun du nom chrétien. Nouvel ouvrage De la noblesse de la peau, 192. Quels ont été en tout tems les avantages des alliances avec les turcs, 193.

Avec permission.